

REGARDS SUR MARCEL OPHULS

SOMMAIRE

Présentation..... 5

OUVERTURE.....6

Un homme vivant

MARCEL OPHULS

« Une interview imaginaire ».....15

ROMAIN GOUPIL

Marcel Ophuls : une rencontre sans pitié..... 19

SOPHIE BRUNET

Liberté Vitalité Spectacle..... 25

CATHERINE ZINS

La direction de monteurs : à propos de Marcel Ophuls et
l'Hôtel Terminus.....31

Notes de travail et commentaires..... 36

Regards croisés sur *le Chagrin et la pitié* :

ANDRÉ GAZUT, “ Ce fut une aventure ... ”.....39

CLAUDE VAJDA, “ Une équipe imbattable...”.....47

PASCAL KANÉ,

Ophuls, acteur au travail.....61

PHILIPPE PILARD

Ophuls et Wiseman.

Note : à propos de Marcel et Fred..... 63

VINCENT LOWY	
Le dernier Ophuls.....	67

Une œuvre vivante

STÉPHANE KERBER	
Marcel Ophuls, profession : auteur de frictions.....	83

PIERRE BEYLOT	
Marcel Ophuls, une écriture de l'histoire à la première personne du singulier.....	103

RENÉE POZNANSKI	
<i>Le Chagrin et la pitié</i> : entre présent et passé.....	123

VALÉRIE CARRÉ	
<i>The memory of Germany</i> : Marcel Ophuls et les Allemands.....	137

FRANÇOIS NINEY	
Alfred, Marcel et « l'homme qui ne voulait pas le savoir »..	183

MARIELLE SILHOUETTE	
Théâtre et histoire dans le cinéma de Marcel Ophuls. Quelques éléments de réflexion.....	199

STÉPHANE KERBER	
Marcel Ophuls et Woody Allen : des deux côtés de la glace de verre.....	217

En guise de conclusion

FRED WISEMAN	
Are documentary filmmakers supposed to be objective ?...259	

STÉPHANE KERBER	
Bibliographie	261
Filmographie	

Présentation

Un véritable courant de vie parcourt ces pages que *Perspectives* consacre au cinéaste Marcel Ophuls. La vie, le vivant dominant. Il n'est pas étonnant qu'une des contributions de ce numéro s'intitule "Liberté, vitalité, spectacle" (Sophie Brunet). Dès lors, la division du volume s'est faite d'elle-même: 1-Un homme vivant ; 2-Une œuvre vivante.

Au départ, le portrait d'un homme se dessine. Dans une "interview imaginaire." On savoure son franc-parler, non que l'on adhère à toutes ses idées – en particulier en ce qui concerne Israël – mais on admire l'aisance et la liberté totale qui anime ses propos.

Le comportement professionnel du cinéaste, son comportement tout court, trouvent leur place dans cette première partie. Parfois même, l'homme est saisi dans le feu de l'action.

Les grands problèmes qui occupent le cœur et la pensée d'un homme de notre temps se retrouvent dans la seconde partie du volume. Là encore, au plus près de la vie. Le cinéaste interpelle les spectateurs lorsqu'il traite de la Shoah, de l'Occupation, ou de la Résistance, de la place que ces sujets tiennent dans la mémoire d'un Français ou d'un Allemand. On s'interroge avec le cinéaste : se doit-il d'être objectif? Mais "dès le début de sa carrière, remarque Pierre Beylot, un style documentaire original fondé sur la parole de témoignage et le montage des sources dont il assume de plus en plus ostensiblement le caractère subjectif" marque son œuvre. C'est dire aussi que souvent le regard s'attarde sur le traitement esthétique des sujets abordés. Écoutons François Ninety: "Cette remise en question de nos manières de voir et de nos dilemmes, à la fois politiques et personnels, par le jeu et le poids des mots, différencie radicalement le documentaire selon Marcel, du panel d'opinions tel que l'expose en permanence l'étal médiatique".

L'important est que son public réfléchisse. Il s'agit, selon Valérie Carré, de "mettre en mouvement la réflexion du spectateur".

Qu'attendre de l'avenir? Encore une œuvre surprenante? Vincent Lowy, à l'écoute, note: "Boulimique de projets virtuels, l'infatigable MO junior annonce déjà les quatre titres d' [...] improbables best-sellers..." [futurs romans policiers }.

Il convient enfin de souligner le rôle déterminant qu'a joué Stéphane Kerber dans l'élaboration de ce numéro de *Perspectives*. Nos vifs remerciements vont à lui. Laissons-lui maintenant la parole.

Fernande Bartfeld